

VERTUS, AU CŒUR DU VIGNOBLE CHAMPENOIS.

Un peu d'histoire :

Au sud de la côte des blancs, Vertus se blottit contre les derniers contreforts de l'Île de France que l'on distingue nettement à « La Pierre aux Corbeaux » ou aux « Falloises ». C'est de là que l'on découvre la plaine de Champagne dominée par le Mont-Aimé (240 mètres).

Vertus est une ville très ancienne, dont le nom a été rapproché du latin *Virtus* désignant la « vertu » (la force virile) mais viendrait plutôt de celui d'un dieu gallo-romain, Virotus, assimilé à Apollon.

Au moyen Age, les Comtes de Champagne dotèrent Vertus de plusieurs monastères : la Collégiale Saint-Jean et les abbayes Saint-Sauveur et Saint-Martin (incendiée en 1167 et reconstruite plus tard en dehors de l'enceinte de la cité sous le nom de Notre-Dame). En 1080, on fortifia la ville par une ceinture de remparts.

La châellenie de Vertus faisait partie de la dot d'Isabelle de France (fille de Jean le Bon). Ce roi ayant été fait prisonnier par les Anglais, les habitants participèrent au paiement de la rançon réclamée pour sa libération. En reconnaissance, il accorda à la Ville, en 1361, des armoiries (« d'argent au cœur de gueules traversé d'une flèche de sable ferrée au champ ») avec la devise *VIVIT POST FUNERA VIRTUS* qui signifie « le courage survit à la mort ». Cette petite ville connut de nombreuses épreuves pendant la guerre de Cent Ans. Vertus sera une des dernières villes à résister devant les anglais qui n'hésiteront pas à la brûler en 1380. Elle fut également cruellement touchée lors de la dernière guerre mondiale. Mais, fidèle à sa devise, elle sait toujours renaître de ses cendres. Elle nous l'a encore prouvé lors de la dernière tempête.

La mairie, ancienne Maladrerie, devenue plus tard le siège de l'institution des Dames Régentes est avec l'église l'un des deux édifices qui montrent l'importance qu'avait autrefois ce bourg champenois.

Laissez vous charmer lors d'une promenade ombragée à l'emplacement des anciens remparts, dont la porte Baudet reste le seul témoin.

La ville a vu naître Eustache Deschamps (1344-1404), l'un des poètes français les plus féconds de la fin du Moyen Age. Disciple et parent de Guillaume de Machaut, célèbre par sa poésie historique et satirique, souvent hostile aux femmes, il est aussi un de nos premiers grands poètes lyriques. Préoccupé comme son maître de théorie poétique, il est l'auteur d'un *Art de dictier et de fere chansons, ballades, virelais et rondeaux* qu'on peut considérer comme un des premiers Arts poétiques en français, bien avant celui de Thomas Sébillet.